

La Compagnie Graine de Vie

présente

Queue de Poissome

d'après « La Petite Sirène » de Hans Christian Andersen

Mise en scène: Ilka Schönbein
Manipulation et jeu : Laurie Cannac
Marionnettes : Ilka Schönbein et Laurie Cannac



Crédit Photo : Marinette Delanné

Production : La Compagnie Graine de Vie. Coproductions : Le Grand Parquet, L'espace, Scène Nationale de Besançon, Pôle culture - Agglomération Sud Pays Basque, Le Strapontin, scène des arts de la parole, de Pont Scorff, La Mairie de Billom, Centre Culturel Pablo Picasso, Copenhagen City, Culturel Department et Le Théâtre Reflexion d'Aarhus au Danemark. Avec le soutien du CRÉAM, Centre Régional des Arts de la Marionnette de Basse-Normandie, de la Ville de Paris, de la Drac Ile de France, de la Région Ile de France, de la Mairie du 18^{ème} de la région de Franche Comté, du Conseil général du Doubs, de la Ville de Besançon.

Tournée : Création au Grand Parquet en octobre 2013. CDN de Caen, Scène Nationale de Besançon, Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul, L'Agora de Billère, L'agglomération Sud Pays Basque d'Urrugne, La Maison du Théâtre d'Amiens, Fals 53 de Loiron et Théâtre de Laval, Théâtre de Charleroi, Centre culturel de Pablo Picasso de Homécourt, Le strapontin de Pont Scorff, L'espace 600 de Grenoble, Le pot au Noir, La comédie de Saint-Etienne, Le Théâtre des Salins, Scène Nationale de Forbach, La Méridienne de Lunéville, Festival de Sankt Vith (Belgique), Festival des Contes Givrés, Centre culturel de Tinquieux, Parc de Rentilly à Marne la Vallée, Théâtres en Dracénie, Théâtre de L'olivier à Istres, Théâtre de Miramas, Scène Nationale de Bar-Le-Duc, Cité de la Musique, Théâtre de Liévin.

Graine de Vie

Contact : Jean-Charles Thuault

+33 6 64 77 86 27

thuault@gmail.com



Queue de Poissone

d'après « La Petite Sirène » de Hans Christian Andersen

Mise en scène : Ilka Schönbein
Manipulation et jeu : Laurie Cannac
Marionnettes : Ilka Schönbein et Laurie Cannac
Création lumière : Sébastien Choriol
Création son : François Olivier
Création musique : Alexandra Lupidi
Assistanat à la mise en scène : Britta Arste
Avec la participation de Romuald Collinet et de Jo Smith

Au large dans la mer, l'eau est plus claire que le plus pur cristal. Mais elle est si profonde qu'aucune ancre ne peut en atteindre le fond...

Une marionnettiste bien fantasque part à l'aventure, à bord d'un frêle esquif d'osier et de papier. Plongeant aux tréfonds des océans, là où l'homme n'a jamais encore posé le pied, elle touche au fond des mythes. C'est ici que La Petite Sirène d'Andersen l'attend, et la transforme. Tour à tour sirène, sorcière, prince et même parfois plusieurs à la fois, elle nous entraîne dans les méandres de l'amour !

On retrouve dans cette nouvelle collaboration entre Ilka Schönbein et Laurie Cannac, les ingrédients qui nous avaient tant séduits dans le spectacle Faim de loup. Comme point de départ, un très beau conte dont le contenu n'est nullement édulcoré. Il est question ici d'une jeune sirène prête à tout pour conquérir son Prince. Sa détermination l'amènera à traverser les éléments, l'univers amniotique du fond des eaux, le feu de la passion, le terre sèche et dure, pour espérer s'élever enfin comme une bulle d'air. Personnages doubles, jeux de miroirs, corps amphibies et autres métamorphoses et dispersions de l'être, vous découvrirez ici des formes de marionnettes sensibles et surprenantes, sur une musique d'Alexandra Lupidi, qui signe aussi celle de La vieille et la bête d'Ilka Schönbein.

Spectacle tout public à partir de 8 ans

L'histoire évoque la candeur d'un amour d'enfance, capable de tout donner, de tout tenter, de se transformer totalement pour être accepté par l'autre. Mais notre sirène ingénue aura beau mettre toute son ingéniosité à l'œuvre, courir tous les dangers jusqu'à s'oublier elle-même, le prince ne reconnaîtra pas en elle la femme qu'il pourrait aimer.

Après tous ses espoirs et ses enthousiasmes, c'est la colère qui alors la saisit, le désir de vengeance l'envahit, mais elle n'y cédera pas, jetant son couteau dans la mer qui devient toute rouge.

Et elle, comme une candeur innocente qui se brise sur la dureté du monde, comme la vague sur un rocher, elle va devenir écume, larme dans la mer.

Mais son innocence et son amour, ceux-là même qui l'ont entraînée jusque-là, la sauveront, dans un élan de vie salvateur.

Sur un autre plan, le fond des océans représente l'inconscient féminin dans son jeune âge qui tente d'émerger à la surface, et d'appriivoiser ses différents visages, afin de s'ouvrir au monde. Et plus encore que dans tant d'autres contes traditionnels, c'est l'équilibre précaire du masculin et du féminin qui se cherchent, se poursuivent, sans totalement s'appriivoiser, qui se joue ici.

Sur une scénographie dépouillée, un bateau perdu au milieu des vagues, nous donnerons vie à la figure mythique de la sirène, mi-monstrueuse, mi-séduisante, se débattant au milieu des émotions contradictoires de l'amour, entre bouffées d'oxygène et abyssales immersions, transformant le monde qui l'entoure et elle-même, pour le pire et le meilleur !

Laurie Cannac

Résumé du conte:

La Petite Sirène est une curieuse enfant, secrète et rêveuse, qui attends impatiemment le jour de ses quinze ans où elle pourra enfin découvrir le « monde d'en haut ». Elle ignore que ce jour-là, sa vie va basculer !

Car alors, subjuguée par l'image d'un prince qu'elle a sauvé de la mort lors d'un naufrage, elle devient prête à tout pour se faire aimer.

Alors, avec l'aide des puissances magiques et maléfiques des eaux, elle renoncera à son identité propre - sa queue de poisson- pour ressembler à l'image qu'elle croit que le prince attend d'elle. Mais le sort a un coût ; à chaque pas, elle sentira des couteaux s'enfoncer dans sa chair et mourra si le prince ne l'épouse pas.

Une fois au château, elle danse pour séduire le Prince, elle danse l'amour, elle danse les tréfonds de son âme, elle danse pour communiquer, elle danse pour exister, elle danse à s'en écorcher les pieds. Le Prince se marie mais pas avec elle. La sorcellerie doit alors s'accomplir, et la petite sirène, que le prince croit se réjouir de son bonheur conjugal, s'évanouir en écume aux lueurs de l'aube.

Son ultime recours est un couteau magique dont elle doit transpercer le cœur du prince pour retrouver sa forme originelle et sa vie. Mais elle ne tuera pas l'amour. Elle jette le couteau et se jette elle-même dans l'océan, vers sa propre mort.

L'histoire se limiterait à une inexorable tragédie, si Andersen ne sauvait in extremis son héroïne du désespoir et de la mort par un envol final vers un amour absolu, universel.

Dans le tourbillon de la dernière danse, « flottant comme le cygne quand il est poursuivi », alors qu'elle n'est plus que larmes, qu'elle se dissout en écume, elle ne renoncera pas. Elle a jeté le couteau de la désillusion et ouvre une nouvelle porte vers une vie pleine d'amour.

Ilka Schönbein : mise en scène et marionnettes

Originnaire de Darmstadt, Ilka s'est formée à la danse eurythmique de Rudolph Steiner qui prône l'alliance de l'âme et du geste plutôt que l'effort et la technique. Puis elle a étudié avec le marionnettiste Albrecht Roser à Stuttgart. Ses études terminées, elle a tourné une dizaine d'années avec d'autres compagnies avant de créer sa compagnie: le Theater Meschugge, et se lance sur les routes avec ses propres spectacles. *Métamorphoses* a été créé pour la rue, pour toucher tous les publics. Puis, sans abandonner la rue, Ilka a accepté d'adapter son spectacle aux scènes de théâtre en y ajoutant un deuxième personnage, interprété d'abord par Thomas Berg son technicien allemand, puis Alexandre Haslé, acteur français, ensuite Mò Bunte, marionnettiste allemande. Chaque fois, Ilka a créé une nouvelle variante et avec sa dernière partenaire, elle en a même fait deux. Les masques et les costumes changent, certaines scènes et personnages disparaissent pour laisser la place à d'autres. *Métamorphoses*, devenu *Métamorphoses des Métamorphoses*, a ainsi connu cinq versions dont la totalité évoluait d'un humour acide, si typique pour l'Europe Centrale, vers une vision intensément noire du monde, et l'accent passait de la marionnette au mime puis à la danse pour aboutir à un équilibre entre tous ces moyens d'expression. Tant qu'elle joue, Ilka ne considère jamais ses spectacles comme achevés: elle les vit et ils vivent avec elle. *Le Roi Grenouille* lui a donné l'occasion de revenir au public d'enfants avec bonheur. Il a été créé en mai 1998 en coproduction avec le Théâtre d'Ivry Antoine Vitez et en collaboration avec le Conseil Général du Val de Marne, le Théâtre National de Montpellier, le Festival Mimos de Périgueux et le Théâtre National des Jeunes Spectateurs de Montreuil. *Le Roi Grenouille* a connu deux versions, la première avec Alexandre Haslé, la seconde avec Mò Bunte. Ilka reprendra ce spectacle en 2005, sous le titre *Roi Grenouille III*, avec les comédiennes Simone Decloedt et Britta Arste, l'accordéoniste Rudi Meier, et le chanteur haute-contre Christian Ilg, puis avec Reiner Philipp Kais chanteur haute-contre. *Le Voyage d'Hiver* est né en automne 2003 au Théâtre Gérard Philipe à Frouard en Lorraine, en collaboration avec l'ABC de Bar-Le-Duc, le Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Le Prisme de Saint-Quentin-en-Yvelines et le Conseil Général du Val de Marne. Puis il a été représenté au Festival Mondial de la Marionnette de Charleville-Mézières, à la Manufacture de Nancy, au Nouveau Théâtre d'Angers CDN, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers et dans de nombreux autres théâtres. Il est inspiré de l'œuvre de Franz Schubert et de Wilhelm Müller. La mise en scène a été assurée par Ute Hallaschka et par Ilka Schönbein qui a aussi créé les masques, costumes et joue le rôle principal. Christian Hilg, interprète les *Lieder* de Schubert, Rudi Meier a brillamment transposé l'œuvre originale pour l'accordéon, Simone Decloedt l'assiste dans le rôle d'une Harpie, et le texte français a été enregistré puis incarné successivement par les comédiennes Paule d'Héria et Marie-Laure Crochant. Malgré l'excellent accueil du spectacle, deux semaines après sa première, Ilka s'est remise à l'ouvrage, a théâtralisé l'interprétation de Christian Hilg qui assume très bien son nouveau rôle, a ajouté des intermèdes évoquant à la fois le voyage sans fin de son personnage et la fête foraine. En 2005, avec la collaboration artistique de Mary Sharp, Ilka implique dans son jeu la comédienne Nathalie Pagnac qui accompagne ce long chant lyrique en montrant comment cette douleur et le sentiment de perte qu'ils engendrent, peuvent s'exprimer par le corps et la voix. *Chair de ma Chair* a vu le jour en août 2006 au Théâtre du Grand Parquet à Paris 18^{ème} grâce aux *Métamorphoses Singulières*, l'ARCADI (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Ile-de-France), et avec le soutien de la Ville de Paris, de la DRAC de la Région Ile-de-France et de la Mairie du 18^{ème} à Paris. Il est inspiré du roman "Pourquoi l'enfant cuisait dans la Polenta" d'Aglaia Veteranyi, un récit mémoire désespéré et merveilleusement poétique d'une enfant de cirque, qui évoque tour à tour les rapports mère, enfant, douleur de la perte, solitude, frénésie, adversité, nomadisme, déracinement... Ilka a travaillé la dramaturgie avec Mary Sharp, et confie l'interprétation du texte français à Nathalie Pagnac. La Première a été représentée au Festival Mondial de Marionnettes de Charleville-Mézières. Dans le but de renforcer l'univers forain, circassien, Ilka ajoute une troisième comédienne, Bénédicte Holvoete pour quelques interventions en italien. Le spectacle existe maintenant en quatre versions linguistiques: français, espagnol, anglais et allemand. Il a été joué dans différents pays tels l'Espagne, l'Italie, la Suisse, et sera prochainement joué en Hollande et en Allemagne. En 2008, elle rencontre Laurie Cannac après avoir assisté à sa dernière création. En 2009, elle signe la mise en scène de *Faim de Loup*, fruit de leur première collaboration. *La vieille et la bête* a été créé en octobre 2009 au Théâtre de Vidy Lausanne et au Grand Parquet. Elle est accompagnée d'Alexandra Lupidi qui fait la création musicale, partition essentielle de ce spectacle. Elle tourne partout en France et en Europe depuis sa création.

Laurie Cannac : manipulation, marionnettes et jeu

Formée à l'art du comédien notamment au Théâtre-Ecole du Passage, sous la direction de Niels Arestrup et Alexandre Del Perugia, elle apprend la marionnette en jouant dans la rue. Elle fonde en 1997 la Compagnie Graine de Vie et monte son premier spectacle officiel : L'Homme de la Manche, une adaptation très personnelle de Don Quichote, mis en scène par Alexandre Picard, qui est rapidement repérée par le Théâtre de la Marionnette à Paris. L'histoire de Dulcinée qui voyage de ville en ville pour ressusciter la dépouille de Don Quichotte devient alors une réalité pour Laurie jusqu'à aujourd'hui. Retravaillé en 2006 avec Romuald Collinet et Estelle Charlier de La Pendue, le spectacle tourne jusqu'en 2009. Il crée des rencontres qu'elle saisit comme autant d'opportunités d'apprendre. Elle collabore ainsi en tant que marionnettiste avec des compagnies telles que Justimiana, Le Pudding Théâtre, Les Chercheurs d'Air, Käfig... De marionnettes à échelle urbaines en miniatures à fil, de direction de la manipulation pour des danseurs Hip Hop internationaux à la création d'une radio-théâtre de rue pour le festival Ideklic, de problèmes de colle par temps de mousson en Corée à la découverte des ressources du mouvement aléatoire en manipulation, sa curiosité s'amuse ! En 2004, elle crée Petits Rêves faits main pour trouver dans l'essence de la manipulation une ode au dénuement. Son petit castelet et sa valise voyageront des années, jusqu'en Perse où elle jouera en hidjab et manteau de rigueur! C'est dans ce spectacle qu'Ilka Schönbein voit par hasard à Momix en 2007, qu'elle découvre la naissance d'une clown-marionnettiste. Et a lieu une rencontre : Faim de Loup, en tournée en France et à l'étranger depuis 2009, représenté plus de 300 fois.

Sébastien Choriol : Création Lumière

Après une formation de technicien Son et Multimédia à Institut d'Étude et de Recherche sur la Nouvelle Communication à Montreuil, il commence le métier de créateur lumière et de régisseur technique en 2003 et travaille pour différentes compagnies de théâtre, de marionnettes, de comédie musicale... Il conçoit lumière et/ou scénographie (European Stage, Ilka Schönbein, ...). Il travaille aussi sur des festivals comme Méli'môme et le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Il est régisseur général sur Jonglissimo, Musique en Omois, ou encore le Festival Croix Rouge. Il réalise également l'illumination de divers monuments.

François Olivier : Création Son

Après un Diplôme de réalisateur audiovisuel option son de l'ESRA : Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle. (1ère Promotion dirigée par Robert CAPLAIN), François Olivier réalise des bandes-son pour la radio et des diaporamas à France Culture. Air France. Crédit Mutuel. FNSAGA. Musée de l'Ardoise. Il réalise également des bandes-son pour le théâtre Le Misanthrope par la compagnie Acte 2, pour Beyrouth et le Liban, La Novice et la Vertu de Jean-Louis BAUER, mise en scène d'Antoine Campo, La Diva d'Auschwitz de Jean-Louis BAUER, mise en scène d'Antoine Campo, Bobby Fischer vit à Pasadena de Lars Noren, mise en scène de Claude Baqué, Anatole d'Arthur Schnitzler, avec Zabou BREITMAN et Carlo BRANDT, Entre courir et voler, il n'y a qu'un pas papa écrit et interprété par Jacques GAMBLIN, Eaux Dormantes de Lars Noren, mise en scène de Claude Baqué, Il était 3 fois de Zazie Hayoun, Faim de Loup version française et anglaise d'Ilka Schönbein et de Laurie Cannac. Il est aussi régisseur son sur La Dame de la Mer d'Ibsen avec Camille et Didier Flamand. Il réalise du son en Studio et désigne sonore et enregistre des speaks. Il mixe des films vidéo pour l'institutionnel et le multimédia. Il enregistre et mixe des musiques originales. Il mixe des bandes son pour Studio K. Société audiovisuelle spécialisée dans la muséographie. Il sonorise un festival de musique indienne en plein air. Il fait des prises de son de musique classique. Il est ingénieur du son sur des conventions et des événementiels ainsi que sur des plateaux télé. Il est chef-opérateur son sur des tournages vidéo.

Alexandra Lupidi : Création Musique

Alexandra Lupidi se révèle très tôt dans les registres jazz, classique et musiques traditionnelles d'Italie et d'Espagne. Elle se produit dans diverses formations jazz, du duo au big-band privilégiant l'improvisation

vocale (Sunset, Bilboquet, Café Universel...) Elle suit une formation lyrique auprès de Christiane Eda-Pierre, puis de Christophe Le Hazif. Elle aborde la scène dans nombreux chœurs d'opéra (Châtelet, Opéra-Comique, Opéra de Montpellier, Rennes, Angers...) En tant que soliste elle interprète L'enfant dans Der jasager de Kurt Weil, mise en scène de Ludovic Lagarde. Candelas dans L'amour sorcier, version flamenca, de Manuel de Falla à l'Opéra de Rouen et d'Evreux sous la direction de Laurence Equilbey ... En rejoignant le quatuor a capella Sanacore qui se produit en France et à l'étranger, Alexandra Lupidi renoue avec ses origines italiennes dans le chant traditionnel et dans les créations contemporaines. Elle fait partie du quatuor vocal Les lunettes, direction artistique Ludovic Montet, qui improvise autour de Bach, Juan del Encina, Schütz... Parallèlement elle compose, chante et joue pour le théâtre et la danse avec les compagnies Arène-Théâtre, Courant d'Air, Balançoire, Théâtre Itinérant de la Cabane, Retouramont... Et également au sein du groupe Alessandra Lupidi qu'elle a créé avec la complicité de Franck Gervais. Chef de chœur, elle dirige la chorale Pablo Neruda à Bagnolet. Son travail avec Ilka Schönbein dans La Vieille et la Bête, voyage à travers chacune de ses couleurs vocales et musicales.

La Compagnie Graine de Vie

La Cie Graine de Vie, a été fondée en 1997 par Laurie Cannac, marionnettiste soliste, à Besançon, pour promouvoir un théâtre de marionnette exigeant à la rencontre de tous les publics. Cette exigence s'inscrit dans des temps de création longs comprenant une multitude de phases de recherche que la collaboration récente avec Ilka Schönbein, marionnettiste de renommée internationale, permet largement d'approfondir.

Privilégiant l'émotion et la multiplicité des niveaux de lecture, les réalisations de la compagnie, pour la rue et pour la salle, éclectiques dans leurs techniques, ont en commun une recherche du rapport de la marionnette au corps du comédien, l'exploration de sa puissance animiste, et un savant dosage d'humour et de poésie.

En 2009, Faim de loup marque une rencontre passionnante entre notre démarche et le jeune public. En effet, notre recherche de différents niveaux de lecture trouve tout son sens avec les différentes classes d'âge et le « tout public à partir de... ». Sans compter que Laurie Cannac prend beaucoup de plaisir à jouer pour un public si spontané et s'émerveille de sa sensibilité et de sa remarquable acuité. Les rencontres après spectacle nourrissent son travail en cohérence avec l'essence de la marionnette : parler à l'adulte qui se construit dans l'enfant et à l'enfant qui sommeille dans l'adulte.

Les Principaux spectacles

- L'Homme de la Manche (1998) mis en scène par Alexandre PICARD

Spectacle inspiré du Don Quichotte de Cervantès Marionnette à harnais, gaine et jeu de comédien- Public adulte- Pour les bars et autres lieux conviviaux. 90 représentations en France et à l'étranger.

- Petits rêves faits main (2004) mis en scène Laurie CANNAC

Spectacle inspiré de la question : « La Frugalité est-elle une notion subversive ? » Marionnettes à mains nues et jeu de comédien- Tout public - Pour la rue et pour la salle. 90 représentations en France et à l'étranger.

- Faim de Loup (2009) mis en scène par Ilka SCHONBEIN

Spectacle inspiré du Petit Chaperon Rouge (Grimm, de Perrault et versions orales) Marionnettes de corps et jeu clownesque- Tout public + 8ans- Pour les théâtres. Plus de 300 représentations en France et à l'étranger.

Graine de Vie

Contact : Jean-Charles Thuault
+33 6 64 77 86 27
thuault@gmail.com

